



Captage d'eau de pluie

Le Québec fait face à des pressions de plus en plus importantes sur sa ressource en eau, tant sur le plan de la qualité que de la quantité. Le secteur agricole est directement touché par cette réalité, puisque ses besoins en eau sont multiples et essentiels au bon fonctionnement des exploitations. Cette situation peut fragiliser les entreprises agricoles et générer des conflits d'usage avec d'autres secteurs. Dans ce contexte, plusieurs entreprises cherchent à diversifier leurs sources d'approvisionnement afin de réduire leur vulnérabilité face au déficit hydrique.

L'île d'Orléans illustre bien ces enjeux. Sa vulnérabilité au manque d'eau est documentée depuis plusieurs années, et l'accès à une eau de qualité y est reconnu comme un enjeu fondamental pour la pérennité des exploitations agricoles. C'est dans ce contexte qu'un projet pilote ([lien vers le projet](#)) a été mis en place afin d'encadrer l'utilisation des eaux pluviales à des fins agricoles. Ce projet, mené en partenariat avec l'IRDA, la MRC de L'île d'Orléans, quatre fermes locales et différents intervenants du milieu, visait à recueillir des données concrètes sur le terrain et à évaluer la pertinence de cette solution pour certains usages spécifiques de l'eau.

Le potager France Marcoux est une ferme maraîchère multigénérationnelle produisant une grande diversité de légumes. Les besoins en eau de l'entreprise concernent principalement l'irrigation des cultures et le lavage des légumes, une étape essentielle pour assurer la qualité et l'apparence des produits vendus sur les marchés, via des paniers familiaux ou à des grossistes.

Avant le projet, l'entreprise utilisait un puits artésien qui ne répondait pas toujours aux besoins et par conséquent, des installations de lavage situées à Beauport.



Solution mise en place

Un système de récupération des eaux pluviales provenant des toitures a été installé, comprenant un réservoir d'environ 20 000 litres. Le système est hybride : l'eau de pluie constitue la principale source, complétée automatiquement par l'eau du puits artésien lorsque le niveau devient insuffisant. L'eau est traitée par un système UV afin d'assurer sa qualité pour le lavage des légumes.

Résultats et retombées

- Sécurisation de l'approvisionnement en eau pour le lavage (juillet à octobre).
- Amélioration de l'autonomie de l'entreprise et réduction des inquiétudes liées aux pénuries d'eau.
- Système efficace, facile d'entretien et bien adapté aux besoins opérationnels (débit et pression adéquats).
- Possibilité de développer de nouveaux projets, comme l'installation de laveuses mécaniques pour légumes racines.



Conclusion

De manière générale, ce projet pilote démontre que la récupération des eaux pluviales constitue une solution relativement simple et efficace pour réduire la vulnérabilité des exploitations agricoles face au déficit hydrique.

Toutefois, le succès de ces systèmes repose sur une planification rigoureuse, notamment en ce qui concerne la conception, le dimensionnement et l'intégration aux infrastructures existantes. Le projet souligne ainsi l'importance d'adapter chaque système aux besoins spécifiques et à la réalité de chaque entreprise agricole.

Pour en savoir davantage, [consultez ce lien vers la capsule vidéo.](#)

Partenaire financier

Le projet intitulé « Diminuer la vulnérabilité au déficit hydrique des systèmes culturaux : examiner, articuler et diffuser de l'information vers les acteurs concernés par la gestion de l'eau » a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Québec 

Une réalisation de

Carl Boivin, agr., M.Sc.
chercheur

Paul Deschênes, agr., M.Sc.
professionnel de recherche

Des questions?

carl.boivin@irda.qc.ca